

MARIONNETTE ET THÉRAPIE  
Numéro 8

# RAPPORT d'EXPÉRIENCE ATELIER de QUARTIER

PAR  
L'ÉQUIPE D'ENCADREMENT



FRANCE 1980



R A P P O R T  
D E  
F O N C T I O N N E M E N T  
= = = = =



## SOMMAIRE

=====

I - INTRODUCTION .....	1
A) Objectifs .....	3
B) Présentation de l'Atelier .....	4
II - ORGANISATION TECHNIQUE DES SÉANCES ...	7
A) Préliminaire .....	8
B) Déroulement des séances, Travail pédagogique et technique...	9
III - APPROCHE DE CHAQUE ENFANT .....	13
A) Introduction .....	14
B) Approche de chaque enfant .....	15
IV - ANALYSE DU GROUPE .....	27
A) Sa dynamique .....	28
B) Sa production .....	30
V - HISTOIRES .....	31
VI - CONCLUSION .....	37
VII - ANNEXE .....	41

°  
° °



I. INTRODUCTION

A) Objectifs

B) Présentation de l'Atelier





A) Objectifs

Nous avons posé au départ l'hypothèse que la marionnette pouvait avoir des effets épanouissants ou thérapeutiques sur les enfants, par les multiples possibilités qu'elle offre. Elle représente un outil complet que l'on peut exploiter à différents niveaux (possibilités d'expression correspondant à plusieurs systèmes de communication passant par le corps, le langage, l'affectivité...).

La marionnette permet une expression riche et complète facilitant les échanges entre enfants, et ceci pour plusieurs raisons :

- Par son aspect ludique et de loisir ;
- Par ses possibilités de réalisation manuelle dans la fabrication (coordination, habileté) ;
- Par ses possibilités de création, de travail de l'imagination et d'élaboration verbale (élocution, expression, communication) ;
- Par sa dimension projective, c'est-à-dire projection de ses propres conflits, désirs, angoisses... la marionnette représentant un autre soi-même (problèmes de perturbations affectives) ;
- Par l'approche corporelle qu'elle permet dans les jeux scéniques (importance pour les troubles d'ordre psychomoteur et relationnel) ;
- Par le rapport avec le castelet. La présence ou l'absence d'un castelet offre un intérêt supplémentaire important, car il laisse le choix entre jouer devant ou derrière suivant que l'on désire être vu ou non par les autres.

Nous avons ajouté une seconde hypothèse renforçant les effets de la première en formant un groupe composé d'enfants dit « normaux » et « handicapés », dans un cadre de loisir.

Notre but a donc été de favoriser les contacts entre enfants issus du cycle scolaire normal et de celui de l'Enfance inadaptée afin que puisse s'établir une communication basée sur des échanges enrichissants. Nous pensons que des effets peuvent se dégager du fait même de cette rencontre.

o  
o o

B) Présentation de l'Atelier

Il s'agit d'un groupe fonctionnant à l'Atelier de M. Georges Arnaud, 50 Bd du Montparnasse, 75015 Paris, toutes les semaines, le mercredi après-midi de 14 h 30 à 16 h 30, depuis le 2 janvier 1980.

Ce groupe a été constitué de huit enfants :

- Quatre enfants du secteur scolaire,
- Quatre enfants du secteur de l'Enfance inadaptée (Hôpitaux de Jour).

Ces enfants, trois filles et cinq garçons, ont tous entre 8 et 11 ans et demeurent dans le 15<sup>e</sup> Arrdt de Paris.

Comment ces enfants ont-ils été choisis pour participer à cet Atelier ?

Les prises de contact se sont faites :

- soit par l'intermédiaire de l'École dans une relation directe avec les enfants de deux classes. Lors de cette réunion il a été clairement précisé nos objectifs. Certains enfants nous ont ensuite recontacté d'eux-mêmes pour nous manifester leur intention de participation à l'Atelier, leurs motivations étant à la fois constituées par le désir de construire et de manipuler des marionnettes mais aussi de partager ce moment avec des enfants différents d'eux. Nous avons tenu informés les parents en leur remettant une lettre (lettre ci-jointe à l'Annexe).

- soit par l'intermédiaire de l'Institution, lors de plusieurs rencontres avec les spécialistes et les éducateurs, qui nous ont indiqué et confié des enfants susceptibles de tirer profit de cette expérience.

- soit par l'intermédiaire d'associations pour enfants handicapés, qui nous ont permis une prise de contact directe avec la famille.

Après environ deux mois d'échanges avec les différents responsables concernés, nous avons dû résoudre les problèmes de transport des enfants à l'Atelier. Finalement, les enfants sont venus à l'Atelier soit d'eux-mêmes, soit accompagnés par les Éducateurs. Le groupe ainsi constitué a suivi de façon régulière l'Atelier.

Il faut toutefois noter des absences plus nombreuses pour raison de santé dans le groupe des enfants handicapés et une défection définitive après quatre séances dans le groupe des enfants scolarisés. Cet enfant n'a pas supporté l'angoisse provoquée par d'importantes manifestations pathologiques d'un autre.

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

L'équipe intervenant dans l'Atelier se compose de :

- M<sup>me</sup> J. ROCHETTE, marionnettiste, Présidente de l'Association Marionnette et Thérapie ;
- M<sup>lle</sup> R. LEVY, marionnettiste ;
- M<sup>me</sup> D. SUEUR, psychologue ;
- M. G. ARNAUD, marionnettiste ;
- M. G. FRANKEL, psychologue.

C'est avec soin que s'est créée cette équipe composée de différents spécialistes ayant de la marionnette des expériences diverses tant du point de vue de l'animation et des spectacles que de l'analyse psychologique des effets de la marionnette dans un cadre thérapeutique.

Ce rapprochement de spécialistes représenté par des marionnettistes et des psychologues, chacun avec leur spécificité, nous a semblé du plus grand intérêt pour tenter d'atteindre un équilibre nécessaire au bon fonctionnement de notre projet. En effet, la confrontation d'observations à travers des optiques différentes, a permis un meilleur contrôle et parfois a entraîné des réajustements. D'ailleurs l'un des psychologues lors des réunions de synthèse, ne participant pas aux séances d'Atelier en présence des enfants, a fait office d'intervenant et a pu apporter un regard extérieur.

o  
o o



II. ORGANISATION TECHNIQUE DES SÉANCES

A) Préliminaire

B) Déroulement des séances  
Travail pédagogique et technique

A) Préliminaire

Notre projet pédagogique a été au cours des vingt et une séances de travail de permettre aux enfants une approche de la marionnette et de ses possibilités d'expression, tant par des réalisations personnelles que par des créations collectives.

La progression du travail a été fonction de chaque enfant (par rapport à sa personnalité et ses possibilités) et du groupe (sa dynamique, les interrelations).

Nous n'avons pas essayé d'exploiter plus particulièrement un des aspects qu'offre la marionnette en fonction des difficultés ou traits de caractère des enfants.

Nous avons proposé « l'outil » dans sa globalité et par la somme de moyens d'expression et de communication qu'il permet, nous avons remarqué que chaque enfant privilégiait de lui-même tel ou tel aspect visant à l'aider dans ses difficultés propres.

C'est ainsi qu'au cours des séances les réseaux de communication ou d'expression pouvaient s'enchevêtrer, répondant aux désirs, possibilités ou expression des conflits des enfants.

Par contre, nous avons essayé au cours des séances de donner un cadre et des repères aux enfants tant temporels que spatiaux, au début et à la fin de chaque séance et au cours de différentes phases composant une même séance. Ainsi les enfants participent pour sortir le matériel, disposent les marionnettes mises à leur service à un endroit précis, reprennent leur travail en cours, installent le castelet (descendre un rideau suspendu par un système de poulies), avant un jeu dramatique. Egalement, à chaque fin d'activité ou de la séance, chacun est encouragé à ce que chaque chose reprenne sa place initiale.

°  
° °

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

### B) Déroulement des séances

#### Travail pédagogique et technique

PREMIÈRE SÉANCE : 16/01/80

##### Accueil

##### Présentation de chaque enfant

Situation école, classe, quartier, motivation, pourquoi sont-ils venus ? Ont-ils déjà vu ou fait des marionnettes ?

##### Présentation des adultes

Activité professionnelle.

Qu'allons-nous faire ? Pourquoi avons nous monté ce groupe ? Rythme des séances et des présences avec eux ?

##### Présentation de toutes sortes de marionnettes

Explication technique (marottes, gaines, tringles, fils) avec démonstration de manipulation par un marionnettiste, prise de contact par les enfants des marionnettes, possibilité de les toucher, de jouer avec, de les manipuler.

##### Jeux avec les marionnettes sans le castelet (rideau qui cache le manipulateur

Dessin de la marionnette qu'ils auraient envie de fabriquer.

DEUXIÈME SÉANCE : 23/01/80

##### Resituer la séance précédente

##### Nouvelle présentation de chacun :

Deux enfants viennent d'arriver.

##### Présentation de nouvelles marionnettes :

Fils, tringles. Démonstration de manipulation par les enfants présents à la première séance des autres marionnettes et explication technique.

##### Reprendre les dessins

Dessin de leur projet, reproduction du projet grandeur nature et cerner les possibilités techniques (d'après le dessin de l'enfant, des modèles de marionnette, l'aide du marionnettiste, voir si l'enfant doit construire une marionnette à gaine, à tige...)

TROISIÈME SÉANCE : 30/01/80

Découpage et collage de la marionnette sur carton, dessinée grandeur nature.

Nouvelle disposition des enfants et du matériel utilisé dans l'espace. Disposition sur table et coloriage avec des feutres, choix d'images sur divers magazines pour un enfant qui n'est pas capable de dessiner d'emblée.

##### Jeux sans rideau avec les enfants, avec choix spontané

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

d'une marionnette dans le lot mis à leur disposition, avec dialogue et jeu corporel improvisé.

QUATRIÈME SÉANCE : 6/02/80

Découverte du castelet. C'est un rideau que l'on peut mettre à la hauteur désirée.

Prise de contact avec ce nouvel élément : l'espace.

Bagarre de marionnettes.

Nouvelle présentation de marionnettes par un marionnettiste. Jeux d'emblée derrière le rideau, le reste du groupe étant spectateur.

Manipulation et dialogues derrière le castelet par les enfants. Choix de la marionnette et choix des enfants qui vont jouer.

CINQUIÈME SÉANCE : 20/02/80 (après une semaine d'interruption pendant les vacances scolaires).

Fabrication (3/4 du temps de la séance)

Fabrication des marionnettes en carton, fixation d'un bâton pour qu'elles soient manipulables comme une marotte.

Jeux (1/4 de la séance) avec possibilité d'utiliser l'ébauche de leur marionnette.

SIXIÈME SÉANCE : 27/2/80

Présentation avec une petite fille qui n'avait pas encore pu venir, lui situer le groupe et ce qui s'y fait.

Jeux avec les personnages évoqués dans la séance précédente de façon anarchique.

Regroupement avec l'élaboration en commun d'une histoire avec leurs esquisses de marionnettes.

Mime, jeux de rôles sans castelet pour contrôler le geste et l'expression donnée.

SEPTIÈME SÉANCE : 5/3/80

Changement de programme : 3 enfants sont présents à cette séance.

Construction avec poursuite des réalisations entamées ou avec la réalisation très rapide de nouvelles figurines sur carton fixées à un bâton.

HUITIÈME SÉANCE : 12/3/80

Trois enfants sont présents.

Construction

Passage du stade carton à une réalisation en volume avec boules en polystyrène pour la tête et du tissu pour les vêtements.



## Rapport d'expérience : atelier de quartier

NEUVIÈME SÉANCE : 19/3/80

Reprise verbale par remémoration de l'histoire élaborée en commun trois séances plus tôt.

Abandon de cette histoire pour en inventer une autre.

Jeux derrière le castelet

DIXIÈME SÉANCE : 26/3/80

Construction avec la reprise des marionnettes à leurs différents stades de réalisation pour chaque enfant.

Projection de diapositives

ONZIÈME SÉANCE : 16/4/80 (après arrêt dû aux vacances scolaires).

Prise de contact avec une nouvelle technique

Technique des bandes plâtrées.

Construction de têtes.

DOUZIÈME SÉANCE : 23/4/80

Construction : soit finition des têtes en bandes plâtrées, soit atelier bois.

TREIZIÈME SÉANCE : 30/4/80

Deux enfants sont présents ; bande plâtrée en peinture.

QUATORZIÈME SÉANCE : 7/5/80

QUINZIÈME SÉANCE : 14/5/80

Élaboration d'une histoire avec son propre personnage ou d'autres au choix.

Jeux derrière le castelet.

Exercices de mime. Comment aller chercher de l'eau, tricoter ou jouer de la guitare ?

SEIZIÈME SÉANCE : 21/5/80

Construction avec peinture

Petites scènes imposées en manipulation, seul ou à deux derrière le castelet (téléphone, danse).

DIX-SEPTIÈME SÉANCE : 28/5/80

Deux enfants sont présents dont un qui est très en retard dans la construction de sa marionnette.

DIX-HUITIÈME SÉANCE : 4/6/80

Habillage de toutes les marionnettes achevées.

DIX-NEUVIÈME SÉANCE : 11/6/80

Jeux derrière le castelet. Chacun passe successivement seul ou à deux derrière le castelet pour improviser des petites scènes en ayant choisi une marionnette parmi toutes celles réalisées depuis le début de l'atelier.

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

Elaboration d'une histoire. Choix des personnages pour construire une histoire de clôture du groupe.

VINGTIÈME SÉANCE : 18/6/80

Reprise ou modification des personnages choisis la séance précédente.

Elaboration de l'histoire.

Jeu, scène par scène à un, deux, trois enfants.

Jeu en groupe (scénario) dans sa totalité.

VINGT ET UNIÈME SÉANCE : 25/6/80

Jeux.

Elaboration de la séparation

Laisser ou emporter sa marionnette ou ses marionnettes fabriquées à l'atelier.

Quitter le groupe, quitter chacun du groupe.

Goûter.

°  
° °

III. APPROCHE DE CHAQUE ENFANT

A) Introduction

B) Approche de chaque enfant

A) Introduction

Nous allons dans une présentation de chaque enfant, rechercher au travers de leurs comportements, l'impact de la marionnette au niveau :

- de la fabrication
- de la production verbale
- du jeu dramatique
- du groupe.

Il nous faut préciser que nous nous sommes refusés au départ de poser une étiquette sur chaque enfant. Nous ne connaissions d'eux que le milieu duquel ils étaient issus (école ou institution). Ceci nous a permis d'éviter de nous comporter de manière préétablie à leur égard.

Les mêmes activités leur ont été proposées avec les mêmes niveaux d'exigence qui se sont ensuite modulés en fonction de l'enfant lui-même tel qu'il voulait bien se présenter à nous, de son rythme et de ses possibilités.

°  
° °

B) Approche enfant par enfant

**A**

Enfant du secteur scolaire

Il est très content de faire des projets de réalisation pour fabriquer une marionnette. Il dessine une souris toute sombre au regard triste. Il se centre sur la tâche et se réfugie dans la méticulosité. Il a le sens de l'humour et fait de nombreux jeux de mots.

Il chahute avec ses camarades d'école et se met à distance des enfants handicapés. Nous remarquons que la présence de **R** l'angoisse particulièrement à travers événement que nous décrivons ci-dessous :

Trois enfants : **MI** - **E** - **A**, chahutent ensemble. **R** commence à s'agiter lui aussi et veut les toucher. **MI** et **E** se sont laissés faire, un peu impressionnés. **R** s'est approché de **A** qui a paru effrayé. **A** effectue alors un mouvement de recul, se réfugiant contre un mur de l'atelier. Nous intervenons : «Tu avais envie de chahuter, **R** aussi». **MI** est arrivée à son secours en lui proposant son aide, ce qui l'a décontracté un peu, semble-t-il, mais il est resté sur la défensive toute la séance.

La séance suivante, **A** est absent. Il reviendra une fois encore, puis ne reviendra plus.

Nous le contactons par téléphone. Il ne veut plus venir et semble gêné de nous fournir une explication. Il paraît soulagé et acquiesce lorsque nous lui suggérons que les cris, les mouvements désordonnés et l'agitation de **R** le contrariaient.

°  
° °

**C**

Enfant d'Hôpital de jour

Il est un enfant chétif présentant de légers troubles moteurs. Il fuit le regard de l'adulte, baisse les yeux, répond peu aux questions sinon par hochements de tête.

**C** a du mal à utiliser ses mains et les outils. En dessin il gribouille. Il semble s'ennuyer visiblement.

- Construction

Il ne parviendra pas à fabriquer sa propre marionnette. Il utilisera souvent celles de **MI** (extra-terrestre et gendarme), enfant qui a beaucoup d'importance pour lui.

- Rapport avec les marionnettes

Il s'anime à la vue des marionnettes lors des présentations de la première séance, il réagit fort, sourit ou a peur. Il s'avance vers elles mais baisse la tête dès qu'il s'aperçoit qu'elles sont manipulées par un adulte (marionnettes à fils).

Il devient actif et expressif dans un contact direct avec les marionnettes aussi bien en que spectateur où il réagit par une joie intense qu'il manifeste par de grands battements de mains ou par des réactions de peur que dans des jeux. La marionnette en main, il se bat, joue à cache-cache, rit et prononce des mots.

La métamorphose est encore plus spectaculaire, caché par le castelet.

Lors des deux dernières séances, les enfants passent chacun à leur tour derrière le castelet pour jouer une courte scène en choisissant un personnage. **C** par exemple, sur une simple sollicitation accepte. Il attendait avec impatience son tour. Il commence par prononcer des onomatopées, à chanter, à effectuer des déplacements, fait tomber sa marionnette puis prononce quelques mots.

À la séance suivante, il se déchaîne. Il n'avait pas réussi à exprimer un rôle précis lors de la construction de l'histoire en groupe mais profite du jeu des autres enfants pour s'exprimer lui aussi. Il fait alors de vraies phrases d'où on peut tirer un thème central. Il passe sur les côtés du castelet pour constater qu'on le regarde bien et qu'il se fait voir (lui qui refuse le regard de l'autre), il passe même sa marionnette en dessous du castelet pour provoquer le rire.

- Rapport avec le groupe

Il faut remarquer que cet événement a été vécu comme quelque chose d'important, au niveau du groupe. Tout le groupe s'est arrêté de jouer pour laisser, avec grand respect, **C** s'exprimer. **E** est même allé le féliciter.

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

C est très attentif à ce que font les autres. Il observe tout. S'il refuse les contacts avec nous, il accepte d'être dirigé par MI, lui répond et fait ce qu'elle lui demande.

Il réagit bien à toutes les activités de groupe au travers des jeux. Le groupe d'enfants a alors un effet stimulant sur lui, l'entraînant à parler, à bouger.

°  
° °

**E**

Enfant du secteur scolaire

Il est observateur et très fin, il parle un langage brillant. Il est venu «pour aimer les enfants handicapés et pour les marionnettes».

- Construction

**E** a choisi d'emblée de fabriquer une marionnette à fils réalisée en bois, ce qui la différencie des autres enfants.

Il est très lent, minutieux et trop perfectionniste, très intéressé par les aspects techniques. Sa marionnette ne sera pas achevée en fin d'atelier.

- Rapport avec les marionnettes

La choix de sa marionnette et sa lenteur de réalisation ne lui ont pas permis de la manipuler dans un jeu de groupe. Il s'est donc toujours servi d'une marionnette mise à sa disposition.

Il recherche souvent des thèmes très compliqués dans les constructions d'histoires, non adaptés à la situation et il a du mal à ne pas imposer son point de vue.

On ne retrouve pas dans ses histoires l'expression directe d'un conflit mais il fait appel à des stéréotypes (sketches, histoires empruntées à la littérature ou à la mythologie) comme moyen de défense.

Ses jeux derrière le castelet ont beaucoup évolué. Au début, il utilisait surtout la parole, puis il a tenu compte de nos interventions au cours de mimes ou de jeux corporels et a compris l'intérêt des gestes pour exprimer le rôle de son personnage.

Il ira féliciter **C** lorsque celui-ci s'exprimera pour la première fois derrière le castelet.

- Rapport avec le groupe

**E** est très attiré par l'image masculine représentée par Georges, il le recherche quand il n'est pas là, se retire volontiers du groupe pour aller avec lui dans l'atelier bois. Il n'écoute que les conseils techniques de Georges et ne tient pas compte de ceux des autres.

On peut remarquer que son attitude est assez ambivalente, il a toujours une solution à proposer pour aider ceux en difficulté, mais il se met également en dehors du groupe (marionnette à fils, histoire trop compliquée, atelier bois) comme s'il avait besoin de se protéger en se différenciant.

En fin d'atelier, il partagera réellement les activités avec tous. Il rentre dans le jeu des autres et parvient à s'exprimer avec eux. Il trouvera donc une place parmi le groupe en manifestant de l'intérêt pour les autres et en s'exprimant sans avoir besoin de se singulariser.



### **F**

#### Enfant d'Hôpital de jour

Il a des problèmes de langage, ne prononce pas toujours correctement les mots, et les déforme, mais se corrige volontiers sur sollicitation de notre part. Il se présente comme un petit garçon gentil et poli.

En général, il aime s'amuser, rire, faire des farces mais peut également après avoir manqué une séance être totalement éteint, replié sur lui-même.

#### - Construction

Au niveau du graphisme, **F** est très appliqué. Il a le souci de la finition et des recherches de couleurs. Il sait avec précision ce qu'il désire réaliser.

Il réalisera d'abord une vache qui a plutôt une apparence humaine, collée sur un carton et fixée à un bâton. Puis il entamera un personnage de sexe masculin qui sera repris en fin d'atelier et transformé en guêpe le pénis devenant le dard qui pique. Il fera également un Monsieur, appelé Tintin avec un grand nez, qu'il grandit pour devenir une protubérance au milieu du visage (protubérance symbolisant le pénis).

#### - Rapport avec les marionnettes

Une fois ses marionnettes terminées, **F** ne les a pas quittées, elles sont toujours choisies dans les jeux ou dans les histoires. Il en garde même une en main comme pour faire corps avec elle.

Au début, **F** dans les jeux avec les marionnettes mises à sa disposition agressait toujours corporellement l'autre, il se battait et avait toujours besoin d'être le plus fort.

Il était toujours question de bagarres jusqu'au jour où **E** et **MI** lui ont manifesté leur lassitude et **E** a suggéré de construire une histoire. **F** a alors évolué n'ayant plus besoin d'utiliser uniquement cette agressivité corporelle. Des histoires de plus en plus construites avec des petites phrases ont peu à peu remplacé les mots isolés.

#### - Rapport au niveau du groupe

Il prend sous sa protection **C**, le manipule et a besoin de se montrer plus fort et plus capable.

Par contre **E** est très souvent choisi «coéquipier», il est très investi, il représente une image importante à laquelle **F** peut s'identifier.

Au niveau des activités du groupe, **F** participe bien à tout ce qui est proposé. Il a d'abord un premier temps de désapprobation, puis se montre très actif surtout au niveau de la construction des histoires ou de leur remémoration. Il s'exprime alors beaucoup malgré ses difficultés de langage.

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

Nous avons pu repérer des difficultés d'identification masculine au travers de ses personnages, des histoires et des jeux. Il a toujours besoin de se prouver sa propre puissance.

Tout à fait en fin d'atelier, il a pris un plaisir libérateur en s'acharnant à détruire sa marionnette représentant une image phallique dangereuse.

°  
° °

**MA**

Enfant d'Hôpital de jour

C'est un enfant d'origine portugaise qui présente des problèmes d'élocution et de comportement.

Elle s'est très vite adaptée à la situation :

Elle a rejoint le groupe à la sixième séance. Elle s'est tout le suite intégrée en s'introduisant dans l'histoire débutée la séance précédente et elle a construit deux fois plus rapidement ses marionnettes.

- Construction

Elle est très adroite manuellement et recherche la valorisation auprès des adultes pour être complimentée sur ce qu'elle réalise.

Elle a été très productive sur en fabriquant un grand nombre de marionnettes par rapport aux autres enfants. Elle a d'abord construit une tête en carton montée sur un bâton, représentant un Père Noël à barbe et cheveux de couleur rouge.

Elle a ensuite, voulu construire un pic-vert (marionnette à fils en bois), qui est la reproduction copie conforme de celle de E. Seules les couleurs varient.

Elle veut tout faire elle-même : manier la scie électrique, la perceuse et elle se sent très à l'aise dans cet atelier bois surtout avec la présence de Georges.

On note ici l'importance pour elle d'avoir pu se placer au même rang que E et réussir cette marionnette assez sophistiquée dans sa réalisation (E, garçon particulièrement investi par MA car elle fait le voyage de retour avec lui et sa mère. MA le présente fièrement comme son copain). C'est d'ailleurs le pic-vert qu'elle emportera en fin d'atelier bien que ne l'ayant pas manipulé.

Elle réalisera également deux personnages à têtes en bande plâtrée et vêtements en tissus. L'un est masculin, l'autre féminin. M. Georges, M<sup>me</sup> MA.

- Comportement au niveau du groupe

MA est très «collante» avec les adultes, elle recherche les caresses, le corps à corps et refuse souvent les activités du groupe pour venir se blottir comme un bébé dans les bras d'une des femmes du groupe.

L'image masculine représentée par Georges est très investie, elle le recherche, pour «faire avec» au niveau des constructions.

Avec les enfants elle est très agressive, chahute ou se bat violemment sans contrôle de ses pulsions. Son niveau d'agressivité s'est réduit au fur et à mesure des séances.

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

Elle est très centrée sur sa tâche lors de la construction sans s'inquiéter des autres et au niveau des jeux, elle a un peu de mal à faire équipe.

Elle peut quitter son rôle en empêchant toute une histoire de se continuer ou se mettre à bouder et à refuser toute activité en commun.

Par contre, elle répond facilement si elle est sollicitée :

- par **MI** pour jouer à chat,
- par **R** pour un rapprochement corporel.

Il est frappant de remarquer la projection directe de sa propre problématique :

Les marionnettes la représentent, elle, M<sup>me</sup> **MA**, Georges ou sa sœur Roja.

Ses histoires sont toutes semblables :

Quelqu'un dort, mange, joue et va faire des courses, représentant son univers.

En fin d'année scolaire, elle exprime son ressenti du groupe dans une expression directe et massive de ses propres affects.

En pleine manipulation, dans une histoire élaborée en commun, elle introduit brusquement une nouvelle marionnette : M<sup>me</sup> **MA**. Elle la présente comme la « chérie » de M. Georges, son autre marionnette. Puis elle la couvre d'un voile rouge comme une mariée et sort du castelet avec le même voile sur sa propre tête en passant parmi les spectateurs pour faire la quête.

La soudaineté de cette projection témoigne de l'impact et de l'intensité du transfert et de l'intensité du transfert débloquée, grâce au jeu dramatique des marionnettes.

o  
o o

**MI**

Enfant du secteur scolaire

Petite fille au contact direct, souriante, toujours d'humeur égale, très contente de venir à l'atelier pour fabriquer des marionnettes. Elle est très motivée pour aider les « autres » mais reste très simple.

- Construction

Elle aime tout ce qui est manuel, elle est très adroite et rapide. Elle a construit un extraterrestre (marionnette à gaine) et un gendarme à la tête en bande plâtrée (marionnette à gaine).

- Rapport avec les marionnettes.

Elle aime surtout fabriquer mais pas beaucoup jouer derrière le castelet. Elle prend alors plus volontiers l'organisation du groupe en main pour monter l'histoire.

Elle n'est en fait pas très à l'aise dans son corps et a du mal à le mouvoir. Ainsi elle utilise plus le langage que les gestes.

- Comportement au niveau du groupe

Dès qu'elle a fini ses activités, elle est prête à aider un enfant en difficulté. Elle est à l'écoute des autres et respecte bien leur rythme. Si elle prend le groupe en main, elle distribue les rôles.

Elle observe bien, nos comportements, nos façons d'aborder les enfants et, si elle se trouve dans une situation problématique, nous avons remarqué qu'elle essayait de reprendre nos gestes et même nos intonations de voix.

Elle essaie de rentrer vraiment en communication avec les autres, de se mettre à leur niveau :

Elle prend les mêmes attitudes que R en disant à C : « Je vais essayer de faire comme toi ».

Vers la fin des séances, au lieu d'aider directement C qui ne trouvait pas de rôle, elle demande son aide pour manipuler sa propre marionnette, avec laquelle elle éprouve quelques difficultés, façon de ne pas placer C en situation d'infériorité.

Elle supporte très bien une agression dirigée sur elle mais par contre elle a eu une réaction d'angoisse face à sa marionnette qui semblait menacée lorsque R a voulu la détruire.

On sent que la présence des autres enfants ne lui a pas posé de problèmes et qu'elle veut réellement partager des moments avec eux, elle y prend du plaisir.

En conclusion, MI a toujours éprouvé beaucoup d'intérêt et de plaisir à participer à l'atelier. Elle a bien su se situer par rapport au groupe mais n'a pas réussi toutefois à se sentir plus à l'aise corporellement.

R

Enfant d'Hôpital de jour

Enfant autistique aux crises d'angoisse avec agitation, cris incessants, phénomène d'autodestruction (se tape la tête contre les murs).

Ces comportements s'amplifient lors de périodes d'insécurité sans rapport avec le groupe.

- Construction

Il participe aux constructions à sa manière. Nous lui proposons toujours d'avoir la même activité que les autres de façon adaptée.

Il accepte en général les consignes pour de courts moments :

Il reproduit des ronds, des traits lors d'une phase consacrée au dessin, ou bien range le matériel. Parfois, il manifeste le désir de faire comme les autres et montre sa satisfaction lorsqu'il y parvient.

Il nous a fait savoir qu'il voulait scier du bois, agraffer, planter des clous, exercices qu'il a entrepris avec difficulté mis réalisé.

Au niveau des constructions de tête en bande plâtrée, il a trempé les bandes dans l'eau, barbouille les têtes de peinture mais il accomplit des gestes qui ne semblent pas avoir un but ; et cette marionnette à laquelle il a apporté sa contribution ne semble pas avoir de signification pour lui.

- Rapport avec la marionnette

Nous avons noté quelques réactions affectives au moment des jeux et des manipulations derrière le castelet :

Il a ri à une scène très animée, de chant et de danse et s'est réfugié, se blottissant contre Jacqueline, se cachant les yeux à l'apparition d'une marionnette représentant le diable.

Réaction également lors d'une présentation de grandes marionnettes à fils :

Il regarde attentivement, se dirige vers elles, les touche, touche le manipulateur et l'accompagne en lui tenant le bras. Il semblait se demander qui est vivant ?

- Comportement au niveau du groupe

Il tente d'établir des contacts par le regard :

Dans un rapprochement physique d'œil à œil. Au début il le fait avec les adultes puis le fait avec les enfants.

Il n'agresse pas les enfants corporellement mais leur création :

Il veut détruire leur marionnette, marche sur les dessins, les découpages. Ceux-ci réagissent peu au début puis de plus en plus en le réprimandant verbalement.

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

Il est très sensible aux marques d'attention que les enfants ont envers lui :

E ayant noté avant nous la tristesse de R, celui-ci s'est mis à pleurer et s'est calmé en acceptant les propositions faites par E.

En fin d'atelier, il réussit à rester calme et assis avec les autres lors de discussions en groupe.

Il ne tenait pas en place en tant que spectateur au début, il ne regardait pas dans la direction du castelet, il montait sur nos genoux mobilisant notre attention, puis petit à petit, il parvient à regarder les mouvements des marionnettes derrière le rideau et à rester seul sans crier.

Si on ne peut rien avancer quant aux effets de la marionnette sur R, ce qui paraît très important pour lui est le fait qu'il soit accepté dans le groupe, par des enfants de son âge en dehors du milieu institutionnel dans lequel il évolue et vit.

Il est très important également pour lui qu'il puisse accomplir les mêmes activités que les autres, qu'elles lui soient proposées et qu'il y manifeste son désir.

°  
° °





IV. ANALYSE DU GROUPE

A) Sa dynamique

B) Sa production

### A) Dynamique du groupe

Nous avons pu dégager plusieurs phases :

Tout d'abord, les enfants du secteur scolaire ont éprouvé le besoin de se situer par rapport aux autres enfants et à leurs différences.

- Le premier jour, après que chacun se fut présenté ou plutôt se fut «situé», au milieu de la séance, E demande discrètement : «Où sont les enfants handicapés ?»

C'est dans cette position, face à «l'inconnu», que d'emblée se formèrent deux sous-groupes :

- d'une part, les enfants se connaissant déjà par l'école, jouant et chahutant ensemble ;
- d'autre part, les autres, plus calmes, se regroupant rassurés d'être entre eux.

Par la suite, pendant une certaine période, le premier groupe, enfants du secteur scolaire, observèrent l'autre groupe, se montrèrent attentifs aux comportements et aux réactions des autres enfants, de même qu'aux réactions des animateurs, venant chercher auprès d'eux si besoin était, explications ou solutions face aux problèmes soulevés.

E remarque, avant nous-mêmes que R est triste. Il dit : «Je sais pourquoi R est triste, il veut lui aussi jouer avec la marionnette». Alors, E interrompt la manipulation générale pour proposer à R cette marionnette.

R très sensible à cette marque d'attention, se calme et, libéré de son angoisse, répond à la demande qui lui est faite.

E encore a remarqué que C jusque-là silencieux, a dit quelques mots. Il vient nous voir avec satisfaction pour nous dire : «Mais il parle !»

Il est à constater également la recherche du refuge au niveau de la tâche à accomplir, dessiner, s'attacher aux détails pour éviter les rapports de groupe.

Cette période «d'observation» ne fut pas très longue, elle constituait une prise de contact en passant par notre intermédiaire.

La période qui suivit fut plus longue, ce fut un premier temps «d'aide directe» que ce soit dans la fabrication comme dans l'élaboration d'histoires, puis un second temps «d'imitation», aussi bien «imitation» de nos attitudes, de nos gestes, de nos intonations ou même de nos voix, ceci dans le but d'intervenir face à une situation donnée, que «imitation» des enfants entre eux :

- faisant comme R, MI monte sur la fenêtre et dit : «Je monte comme toi pour voir ce que cela fait.»

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

Fut-ce pure « imitation » ou désir de dédramatiser ce geste, que nous n'approuvions pas sans vouloir le sanctionner ?

Cette longue période d'aide et d'imitation nous a semblé, comme une première approche entre tous, si l'on ne peut encore parler d'échanges réels.

Avec le début des créations d'histoires, nous avons pu assister à une expression individuelle plus authentique, un désir de se faire connaître, et de se montrer tel quel, on pourrait dire malgré soi par le jeu et le travail en commun.

On remarque ensuite qu'en se faisant connaître, on se trouve soi-même, on se reconnaît, de là, on peut reconnaître les autres.

C'est alors que l'on peut s'ajuster, communiquer avec plaisir, se choisir et jouer spontanément, s'adapter et accepter les différences - en un mot - : « faire ensemble ». On assiste à partir de ce moment-là à une meilleure écoute, à un respect de l'expression des autres, il n'y a plus par exemple de chahut lors du passage derrière le castelet.

Lors d'un jeu **MI** choisit **C** comme partenaire d'un sketch. Ou encore, **F** demande à **E** de participer à son histoire.

En conclusion, et malgré la brièveté de ces observations, nous pouvons dire que l'on peut dégager trois phases très caractéristiques à travers tout ce qui a pu se passer dans ce groupe.

La première qui fut : prise de contact, observation des autres et désir de « se situer ».

La deuxième qui fut : se faire connaître vraiment.

La troisième qui fut : se trouver, se connaître et reconnaître les autres.

### - Conclusion

Il est remarquable de constater combien la marionnette est un instrument précieux pour servir de catalyseur dans ces différents éléments.

À mesure que les enfants se familiarisent avec la marionnette, ils l'oublient en temps que poupée, ils se mettent à parler, tant il est vrai que, soit pour l'enfant, soit pour l'adulte, à partir du moment où l'on veut « dire » avec la marionnette, il devient très vite impossible de « se cacher » et l'on ne peut dire « sa vérité ».

o  
o o

## Rapport d'expérience : atelier de quartier

### B) Production du groupe

Le groupe d'enfants a produit quatre histoires qui ne seront citées que de manière descriptive. Nous ne rentrerons pas volontairement dans une analyse de la production personnelle de chaque enfant.

Nous avons remarqué que la somme des productions individuelles a correspondu à la dynamique du groupe dans ces différentes phases.

Voici schématiquement présentés les différents thèmes retrouvés au cours des histoires :

- Première histoire

Thème d'aide, de naissance du groupe, besoins d'ordre oral, besoin d'être nourri par le groupe.

- Deuxième histoire

Référence et reconnaissance des animateurs, attribution d'un pouvoir agissant.

- Troisième histoire

Approche mutuelle, rapports dans et par l'agressivité, référence à la loi, transgression et annulation de celle-ci.

- Quatrième histoire

Thème de maladie et de guérison, rapports soignants-soignés. Qui a besoin de quoi ? de qui ?

Quoique sommaire, l'essentiel de cette présentation est de montrer l'évolution des rapports entre les deux catégories d'enfants, (handicapés et non-handicapés).

Évolution qui a amené sans distinction chaque enfant à prendre sa place dans l'ensemble du groupe, c'est-à-dire à se différencier et à s'unir.

o

o o

V. HISTOIRES

PREMIÈRE HISTOIRE

Une vache mange et boit. Il pleut, elle a froid.

Un dragon arrive. Ils se disent bonjour.

Le dragon fait du feu pour réchauffer la vache.

Mais la vache a trop chaud.

Un extra-terrestre lance des glaçons pour refroidir la vache.

Le chaud et le froid rendent la vache tiède et la vache se sent bien.

Une dame Roja est couchée. La dame Roja se lève pour faire des courses, pour acheter des œufs.

Un poussin sort des œufs. Il a faim.

La dragon emmène le poussin en voyage, chercher du maïs.

La dame Roja est triste car elle voulait manger le poussin.

La dame Roja va se recoucher.

DEUXIÈME HISTOIRE

Le poussin courageux

Il était une fois un petit poussin très courageux qui n'avait peur de personne, même pas de la sorcière. Mais la sorcière si elle n'a pas son plumeau ne sait rien faire.

Le plumeau est gentil et veut bien aller avec la sorcière et la sorcière transforme le poussin en dragon.

TROISIÈME HISTOIRE

Monsieur Isidor joue à la maman, il boit un café, il regarde la télé. Monsieur Isidor va dans la cour.

Une sorcière prépare dans sa caverne ses fioles magiques et prononce des mots magiques pour se retrouver dans la cour de Monsieur Isidor.

Monsieur Tintin vient dans la cour de Monsieur Isidor pour y voler de l'eau.

Monsieur Isidor donne des claques à Monsieur Tintin et Monsieur Tintin rend à Monsieur Isidor dix coups de pieds.

\*

TROISIEME HISTOIRE (suite)

Un Monsieur se promène, voit des gens se battre et leur dit : «Attention, si vous continuez, vous allez vous transformer en dragon».

Monsieur Isidor va chercher un gendarme car il a peur de se transformer en dragon.

Monsieur Tintin lui, n'a pas peur et continue à dire des gros mots et à donner des coups de pied.

Le gendarme arrive et veut mettre Monsieur Tintin en prison mais il se sauve.

La sorcière se volatilise et propose à Monsieur Tintin d'être son complice pour voler. La sorcière transforme le gendarme en puce et emmène Monsieur Tintin voler une banque.



QUATRIÈME HISTOIRE

Monsieur Georges se couche, mange et fait des courses, joue à la maman et au papa.

Une guêpe méchante pique Monsieur Georges.

Monsieur Georges va à l'hôpital. Il est malade et devient tout gris.

Un cheval, cousin de Monsieur Georges, fait des tours pour faire rire Monsieur Georges.

Le cheval prend la piqûre et l'administre au docteur.

Arlequin arrive à l'hôpital et dit à Monsieur Georges : «Je vais vous faire une piqûre de venin de vipère, de bave de crapaud».

Monsieur Georges a tellement peur qu'il se sauve en courant et Monsieur Georges est guéri.

Le docteur tue la guêpe.

°  
° °



VI . CONCLUSION



Ce qui nous a semblé du plus grand intérêt et ce qui ressort tout au long de l'exposé fut l'approche relationnelle des enfants dans leur connaissance et leur reconnaissance mutuelle grâce à une activité commune : la marionnette.

Nous ne pouvons pourtant considérer cette expérience que comme une amorce, les phénomènes étant très longs à s'enclencher. Ceux-ci se sont surtout précipités en fin d'expérience.

Plutôt que la recherche de résultats immédiats, il s'agit pour nous de pouvoir approfondir les effets engendrés par notre outil sur de tels groupes.

Pour cela, nous voulons pouvoir vérifier nos premières constatations en renouvellement cette expérience et en l'étendant, afin d'obtenir des éléments comparatifs.

C'est pourquoi il nous est indispensable de réaliser notre nouveau projet concernant trois ateliers d'enfants, structurés dans le même esprit.

°  
° °



VII. ANNEXE





INFORMATION DESTINÉE AUX PARENTS

=====

Dans le cadre des activités de l'Association, un atelier de marionnettes s'ouvre dans le quinzième arrondissement.

Nous y recevons ensemble des enfants de l'École primaire entre 8 et 14 ans et des enfants du secteur de l'Enfance inadaptée, de manière permanente, le mercredi, soit le matin soit l'après-midi, à l'Atelier de Georges Arnaud (...Montparnasse, Paris XV<sup>e</sup>) et pendant la période scolaire.

Dans chacun des groupes, des marionnettistes et des psychologues travaillent en commun, pour répondre aux questions qui peuvent se poser au sein de ces groupes.

Chaque groupe est un lieu d'échange pour ces enfants de milieux différents, ils pourront s'y rencontrer et s'y distraire par ce moyen privilégié qu'est la marionnette.

En effet, il est souvent difficile d'imaginer les possibilités multiples qu'elle offre. Que ce soit par la fabrication très importante pour les enfants (fil, gaine, tringle...) ou que ce soit par l'expression, c'est-à-dire la manipulation, le jeu, la parole à travers les dialogues, les décors, la musique...

Nous pensons que par cette activité créatrice, tous ces enfants pourront ensemble s'amuser, se découvrir, et communiquer entre eux.

L'Équipe d'encadrement se tient à la disposition des parents pour tous compléments de renseignements. Il peut être organisé une rencontre de tous ceux qui pourraient le souhaiter. Pour tout contact, s'adresser à Madame J. ROCHETTE (...)